

DIRECTION DE L'ACTION SOCIALE D'ORAN

35 personnes âgées retrouvent leurs familles

Le directeur de l'action sociale d'Oran a annoncé dimanche après-midi, lors du forum de la radio El-Bahia, que pas moins de 35 personnes âgées placées dans les foyers pour personnes âgées ont été récupérées par leurs familles d'origine au courant de cette année.

Selon les spécialistes, sociologues et psychologues, qui s'attèlent à étudier et surveiller de près le phénomène de l'abandon des parents en Algérie, ce fléau a pris des proportions alarmantes ces dernières années.

Cette ampleur revient, selon les mêmes spécialistes, à certaines mutations que subit la société algérienne, affectant notamment les relations familiales internes, amenant ainsi certaines personnes à abandonner leurs parents, sans se soucier de leur sort. Actuellement, un nouveau projet de loi est en étude ; s'il vient à être promulgué, toute personne qui abandonnera ses parents sera poursuivie en justice. Les peines prévues dans le cadre de cette loi pourront aller d'une amende à la réclusion pour les récidivistes.

D'autre part, dans le cadre du même projet de loi, après enquête sociale, a indiqué le directeur de

l'action sociale d'Oran, les familles nécessiteuses souhaitant volontairement prendre en charge des personnes âgées hébergées par la DAS

pourront bénéficier mensuellement d'une pension de 10 000 DA, ce qui contribuera énormément au soulagement des structures spécialisées, qui dépassent de loin leurs capacités réelles d'hébergement, de même qu'il réduira le coût de la prise en charge des personnes âgées estimée

actuellement à 20 000 DA par personne et par mois. Toutefois, les 35 personnes récupérées par les leurs ont eu l'immense joie de retrouver la chaleur familiale, en espérant qu'il en soit de même pour tant d'autres personnes âgées abandonnées dont le seul refuge demeure ces foyers.

Ben Aziz

ACCUEIL DES ÉMIGRÉS

20 milliards de centimes pour la gare maritime

Chaque été, les émigrés qui choisissent de revenir au «bled» via une traversée de la Méditerranée ont souvent, à peine arrivés au port d'Oran, «l'Algérie» qui leur saute aux yeux. Après une traversée pas souvent idyllique, les formalités de contrôle douanier et la sortie de l'enceinte du port d'Oran prennent l'aspect d'un long et laborieux parcours qui finit par assommer les plus résistants d'entre eux.

Les conditions d'accueil des passagers sont depuis des années décriées par ces derniers ; or, cette année, les responsables du port d'Oran ont été catégoriques, une fois encore, en expliquant que des travaux d'aménagement de la gare maritime avaient été entamés pour résoudre cette situation et offrir des conditions d'accueil selon les normes. C'est une enveloppe financière de 20 milliards de centimes qui a été débloquée pour ce faire, avec un renforcement de 8 guichets de police des

frontières, qui a été rendu possible par le fait que cette année une seule compagnie, en l'occurrence l'ENMTV, assure la traversée entre la France et l'Algérie. Pour ce qui est du trafic, il faut savoir qu'il y a à partir de l'Espagne 13 escales par jour, 25 en juillet et 28 en août. Ce sont pour cette saison pas moins de 150 000 à 250 000 passagers qui devraient transiter par la gare maritime du port d'Oran ainsi que 70 000 à 75 000 véhicules.

Pour faire face à cet afflux des estivants, bien que depuis l'ouverture de navettes à partir du port de Ghazaouet la pression est moins forte sur le port d'Oran, 4 nouveaux scanners ont été acquis. Mais l'autre particularité de cette saison estivale sera de voir comment le protocole sanitaire du port d'Oran va être appliqué, sachant qu'il n'y a pas eu de levée de l'alerte de la grippe porcine.

Fayçal M.

ADRAR

Examens de 5^e, BEM, bac en point de mire

Le directeur de l'éducation de la wilaya d'Adrar et son équipe se sont attelés à la tâche depuis plusieurs semaines en vue de peaufiner les examens de fin d'année (5^e, BEM et bac).

Toutes les dispositions ont été prises pour permettre aux candidats de passer leurs examens dans des conditions idéales. Afin d'offrir à nos enfants de 5^e année une fraîcheur dans les classes, tous les locaux retenus sont climatisés avec l'eau fraîche en abondance.

Dans certains établissements, dans les ksour notamment, des repas chauds seront servis. Ainsi le 27 mai, 9 666 candidats étaient concernés par l'examen de 5^e, à travers 41 centres et 477 salles. 12 candidats viennent de

l'école des sourds-muets. Quant au BEM, 8 048 candidats seront fixés sur leur sort après la correction qui débutera le 7 juin. 28 centres de déroulement sont retenus et 415 salles. Les surveillants sont au nombre de 2 252.

Il faut également noter que 38 candidats viennent de la maison de rééducation, et seulement 2 candidats libres. Pour le bac prévu le 7 juin 2009, 6 660 candidats tenteront de franchir ce cap, garant de leur inscription à l'université. 22 centres sont retenus pour 353 salles avec 2 223 encadreurs. 13 candidats proviennent de la maison de rééducation et 1 934 candidats libres. Tous les élèves de 5^e année ont passé leur examen dans des collèges où les conditions sont

plus favorables. Seuls les élèves de Timiaouine, commune distante de 950 km du chef-lieu se contenteront de leur école équipée de climatiseurs.

A Bordj-Badji-Mokhtar, il n'y a pas encore de lycée, mais seulement des écoles primaires et un collège. Les élèves doivent se déplacer à Reggane à 650 km. Selon la direction de l'éducation un lycée verra le jour en 2010, ce qui permettra d'éviter ces déplacements contraignants. Des réunions périodiques avec les différents chefs de centres d'examen ont eu lieu et ont permis de procéder aux dernières retouches. Les membres de la commission d'observateurs sont déjà sur place pour assurer la réussite de ce grand événement.

El Hachemi S.

APRÈS L'ARRESTATION DE LEUR COLLÈGUE POUR VOL

Les imams de Tiaret réagissent

Au lendemain de l'arrestation d'un imam en flagrant délit de vol dans une mosquée située au quartier Sonatiba, dans la partie sud de la ville, la corporation n'a pas tardé à réagir en condamnant cet acte qui n'engage que celui qui l'a commis, diront-ils dans un communiqué parvenu hier à notre bureau.

Ainsi, par le truchement de ce document, les imams de la wilaya ont tenu à préciser qu'il s'agit d'un acte isolé qui ne doit en aucune manière salir un métier aussi probe que noble. «Nous ne voulons pas défendre notre collègue, mais nous contestons la généralisation du fait

rapporté par certains organes de presse», soutiennent-ils.

Poursuivant leurs propos, les signataires du communiqué se sont montrés unanimes à demander aux autorités compétentes de ne plus autoriser l'imam à collecter les fonds à l'intérieur des

lieux de culte comme cela se passe pratiquement à chaque prière du vendredi. Ce derniers ont également manifesté leur refus quant aux coffres existants dans les mosquées à des fins de quêtes et autres donations par les fidèles. «C'est l'un des facteurs générateurs de conflits entre les imams et les associations religieuses», ont-ils laissé entendre. Enfin, les rédacteurs du communiqué ont exhorté la tutelle à revaloriser la fonction de

l'imam en quête d'une meilleure protection, mais surtout de considération compte tenu de la pression qu'il subit. Pour rappel, il y a, à peine cinq jours, un imam de la mosquée avait été filmé par un gardien de la même institution religieuse en train de dérober la somme de 600 DA d'un coffre réservé à la collecte. Il a été aussitôt arrêté par la police judiciaire et présenté devant les instances compétentes.

Mourad B.

BREVES DE SÉTIF

Festival de la chanson enfantine

La ville de Sétif vibrera aux rythmes juvéniles à travers les journées nationales de la chanson de l'enfant, organisées par la coopérative artistique et culturelle El-Farah de Sétif, et ce, à l'occasion de la Journée internationale de l'enfance. La manifestation, qui se déroule à la maison de la culture Houari-Boumediene de Sétif, s'étalera sur cinq jours (du 1^{er} au 5 juin) et ne comportera pas que des spectacles de musique. Il y aura, en effet, de la magie, de l'animation et même l'initiation aux arts plastiques avec, entre autres, des compétitions et des prix à gagner. Cette manifestation connaîtra, comme à l'accoutumée, des concours de chansons permettant de faire découvrir au public des enfants talentueux des chorégraphies individuelles et collectives. Un programme spécial mettant en relief les capacités artistiques des personnes handicapées est également au menu. L'objectif de ces journées est, selon le président de la coopérative El-Farah, de présenter des idées et propositions concrètes pour sensibiliser sur l'importance de ce type de chansons, afin que cela demeure un moyen de détente, d'apaisement mais aussi d'éducation artistique.

La sécurité dans les chantiers en débat

Une journée d'information et de sensibilisation sur le port du casque de sécurité sur les chantiers a été organisée, lundi, au niveau de l'institut de formation professionnelle de Sétif, par l'Oprebathp (l'Organisme de prévention des risques professionnels dans les activités du bâtiment, des travaux publics et de l'hydraulique). De nombreux supports audiovisuels (films, data-show...), ainsi que des publications (dépliants, autocollants, affiches) consacrés au port du casque ont été diffusés au cours de cette journée au profit des chefs d'entreprise, des managers HSE et des représentants des travailleurs issus des wilayas de Sétif et Bordj-Bou-Arréridj. Le but principal de cette journée est de généraliser le port du casque de sécurité par les travailleurs des chantiers du BTPH afin de diminuer le nombre d'accidents du travail générés par le défaut de port de cet équipement de protection individuel qui s'avère des plus indispensables. Le port du casque est cependant toujours insuffisamment respecté malgré son caractère obligatoire. L'Oprebathp souhaite obtenir une rapide amélioration de la situation dans les chantiers algériens où le casque est peu porté. C'est la raison pour laquelle cet organisme, appartenant au ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale et membre du comité international de l'AISS pour la prévention des risques professionnels dans la construction, œuvre pour le respect totale du port du casque de protection dans les chantiers. A cet effet, l'Oprebathp a décidé de mettre en œuvre la devise «jamais sans mon casque» sur les différents chantiers de construction.

Education inclusive pour les IMC

Désormais, l'éducation des personnes en situation d'handicap ou vivant avec un handicap ne se déroulera plus dans les centres de prise en charge mais plutôt dans les écoles, en parfaite harmonie avec les personnes valides. C'est du moins le grand espoir des membres de l'Apimc de Sétif (Association des parents d'infirmités moteurs cérébraux) qui ne cesse d'œuvrer pour une meilleure insertion des handicapés dans la société à travers le projet d'aide à la scolarisation des enfants IMC ou (éducation inclusive), initié par l'ONG Handicap international en collaboration avec l'Apimc. Pour M. Kentache, membre de l'association et responsable de ce projet pilote expérimenté pour la 1^{re} fois dans notre pays, «c'est dans l'école que tout se tisse. C'est là que l'on noue les amitiés et c'est uniquement là que la personne en situation d'handicap pourrait s'épanouir, qu'elle peut tout autant oublier par moments son état avec tout naturellement l'appui de ses camarades. Tous les enfants ont le droit d'apprendre ensemble et ces handicapés ne doivent pas être défavorisés ou discriminés en devenant exclus ou renvoyés à cause de leur handicap ou de leur difficulté. Dans ce projet, nous parlons de droit. Il n'y a pas de raisons légitimes de séparer les enfants pour leur éducation. Les enfants vont ensemble avec des avantages et des bénéfices pour tous. Ils n'ont pas besoin d'être protégés les uns des autres. Aujourd'hui, l'objectif demeure l'amélioration des opportunités d'éducation des enfants handicapés et de ceux qui ont des difficultés d'apprentissage pour développer leur autonomie et leur indépendance, leur participation et la réalisation d'une éducation pour tous», a-t-il affirmé, lundi, lors d'une journée de sensibilisation organisée à l'occasion de la Journée mondiale de l'enfance. L'inclusion des enfants handicapés au système éducatif n'est pas un luxe mais un droit humain fondamental qui doit être affirmé clairement. Un système véritablement inclusif devra assurer une éducation et une aide égales pour tous les enfants dans toutes les écoles et dans tous les environnements d'apprentissage. Pour que cela ait lieu, une restructuration et une réorganisation majeure des systèmes éducatifs sont nécessaires. Tels sont les vœux des parents d'infirmités moteurs cérébraux. «Pour l'enfant ayant des besoins particuliers, l'éducation inclusive privilégie l'accès aux activités de la vie quotidienne : activités de loisirs et école. L'éducation inclusive vise le plein développement de l'autonomie et de l'autodétermination des enfants, et principalement de ceux ayant des besoins particuliers.

Cette vision de l'éducation encourage l'ensemble de la communauté à privilégier l'intégration de tous les enfants dans les différentes sphères d'activités, en privilégiant et en favorisant l'accessibilité aux activités du milieu naturel pour tous les enfants avec ou sans handicap. En offrant un soutien éducatif aux membres de la communauté : l'enfant ayant des besoins particuliers, les enfants qui l'entourent, ses parents et les professionnels des services éducatifs», a déclaré Arab Sadaoui, président de l'association.

Imed Sellami